

— « Vous aurez demain la réponse du colonel ». Nous quittons la Kommandantur assez perplexes.

• • •

A notre retour nous sommes avisés que, pour mettre fin aux actes de brigandage, les quartiers juifs seront rigoureusement interdits aux militaires de tous grades des armées allemandes et italiennes.

La Communauté devra tracer le périmètre de la zone interdite et faire éditer des affiches.

Bon résultat.

Mais que sera demain ?

### 17 Janvier

C'est dimanche aujourd'hui.

Les S.S. font connaître qu'ils ne viendront pas.

Nous n'aurons pas de réponse.

Dans les bureaux de la Communauté les commentaires sont animés.

Les uns approuvent ma détermination, d'autres la discutent.

Je sens sur les épaules le poids d'une écrasante responsabilité.

Nous ne livrerons pas un homme demain matin.

Les dés sont jetés.

### 18 Janvier..

Heure décisive. Zaewecke et son acolyte arrivent à la Communauté.

Ils parlent avec indifférence de questions sans importance : cas d'exemption, format des affiches pour le ghetto, précisions sur des adresses.

Ils prennent plaisir à prolonger notre angoisse.

Je m'efforce d'être impassible.

En fin de séance, le commandant me regarde et dit négligemment :

— « Pour ce qui concerne votre demande, vous